

B. K. Bliss & Sons, 34 Barclay street, New York.—Grainotiers et pépiniéristes. Spécialité de pommes de terre. Excellent maison, remarquable surtout par sa ponctualité à remplir les ordres.

Bush & Son & Meissner, Bushberg, Jefferson Co. Mo.—Spécialité de vignes américaines et exotiques. La meilleure maison des Etats-Unis dans cette branche.

T. Lewis Childs, Queens, N. Y.—Spécialité de bulbes, surtout de lis.

Dungee & Conrad Co. West Grove, Chester Co., Pa.—Pépiniéristes. Spécialité de roses, pour lesquelles elle est la meilleure maison américaine.

Auguste Dupuis, Village des Aulnais, comté de l'Islet.—Pépiniériste. La maison par excellence pour toute la partie est de la province de Québec, depuis Montréal. Spécialité de pruniers rustiques des meilleures qualités, et d'arbres et d'arbustes d'ornement.

Eltwanger & Barry, Rochester, N. Y.—Pépiniéristes. Ancienne maison des mieux connues et l'une de celles qui a le plus contribué à l'implantation de la culture fruitière dans notre province. Présente moins d'intérêt pour nous qui avons maintenant les Dupuis, les Fisk, les Lacombe. Se recommande par le grand choix de variétés qu'elle offre dans toutes les branches de l'arboriculture.

William Evans, 93 rue McGill, Montréal.—Grainetier et pépiniériste. Inutile de m'étendre sur les mérites de cette vieille maison canadienne, la seule qui offre aux Canadiens-français un catalogue en français. Spécialité de graines fourragères et d'instruments agricoles.

Ewing Bros., 142 rue McGill, Montréal.—Grainetiers. Autre maison canadienne recommandable.

D. M. Ferry & Co, Detroit, Michigan.—Grainetiers et pépiniéristes. L'un des grands avantages de cette maison américaine, c'est d'avoir une succursale à Windsor, Ontario, d'où l'on peut avoir les effets, sans coût extra, et sans payer de frais de douane, frais imposés sur toutes graines et plantes venant des Etats-Unis en Canada.

John M. Fisk, Abbotsford, comté de Rouville.—Pépiniériste. Maison recommandable et précieuse par sa proximité des paroisses des districts de Montréal, Saint-Hyacinthe et Saint-François.

Peter Henderson & Co, 35 Cortland street, New York.—Le Vilmorin américain. L'amateur est certain de trouver là tout ce qu'il peut désirer en fait de graines et plantes rares et difficiles à se procurer ailleurs. Mais, comme Vilmorin et les grandes maisons qui gardent un fonds considérable d'effets qui n'ont pas grand cours, M. Henderson n'est abordable que pour les grosses bourses. Ses prix sont élevés, mais ses effets sont de première classe.

T. H. Hoskins, Newport, Vermont.—Grainetier et pépiniériste. Spécialité de graines de carottes, d'oignons, de fèves. Fait des essais spéciaux d'acclimatation de pommiers, poiriers et pruniers, dans un endroit des plus exposés pour la culture des fruits. Sa pépinière a plusieurs points intéressants pour les amateurs de cette province.

W. W. Johnson, Snowflake, Antrim Co., Michigan.—Grainetier et pépiniériste. Spécialité de graines et de plants d'arbres forestiers expédiés par la malle en parfait ordre. Maison précieuse pour ceux qui veulent s'occuper de reboisement.

P. Simon Lacombe, Côte des Neiges, Montréal.—Pépiniériste. Spécialité de pommiers, surtout de fameuses Arbres vigoureux livrés en excellent ordre.

E. Geo. Oakshott, Reading, Berks, England.—Grainetier. Spécialité de graines de céréales améliorées par la sélection. Cette maison se recommande à l'attention des agronomes et des grands cultivateurs qui ont le moyen d'importer des céréales, pour essais, dans notre province.

August Rolker & Sons, 44 Dey street, New York.—Grainetiers. Maison de gros, se recommande aux grainetiers détailliers canadiens qui veulent se procurer de bonnes graines, à de bonnes conditions, et d'une bonne maison.

Isaac F. Tillinghast, La Plume, Lackawanna Co., Pa.—Grainetier. Spécialité de paquets de graines, contenant chacun plusieurs variétés d'une même plante. Ainsi, il arrive, par exemple, qu'une personne de peu de moyens, desire avoir plusieurs variétés de choux ou de betteraves, etc. Il lui faut acheter un paquet séparé de chaque variété, tandis qu'il lui suffirait de quelques graines de chacune. M. Tillinghast peut répondre à ce besoin, met dans un même paquet, disons 6, 8, 10 variétés de choux, de betteraves, de carottes, etc., et vend ce paquet le prix ordinaire d'un paquet d'une seule variété. Comme, d'ailleurs, je sais pour en avoir fait l'expérience que les graines de M. Tillinghast sont excellentes, je les recommande aux jardiniers peu fortunés auxquels elles seront fort utiles.

Jas. Vick, Rochester, N. Y.—Grainetier et pépiniériste. Maison bien connue, et dont la réputation est des meilleures. Se recommande par l'excellente qualité de ses produits, et la manière prompte et libérale dont les commandes sont remplies. Spécialité, la mai-

son Vick paye, sans charge extra, tous les frais de douane, sur les graines et plantes qu'elle expédie par la malle, en Canada.

Vilmorin, Andreux & Cie, 4 Quai de la Mégisserie, Paris, France.—Je ne veux pas clore cette liste, sans mentionner le nom du roi des grainotiers. La réputation de la maison Vilmorin est universelle, et je pourrais me dispenser de rien ajouter à la simple mention de son nom. Spécialité, la maison Vilmorin fournit toutes graines qu'il est possible de se procurer de par le monde, pourvu qu'on lui donne la commande, le temps, et le prix. Ce dernier item n'est pas négligé chez MM. Vilmorin-Andreux & Cie, et il est bon de se le dire avant de leur donner une commande.

Voilà une liste propre à satisfaire tous les goûts et toutes les bourses, ou je me trompe fort. Bien que les maisons mentionnées soient toutes recommandables, je conseille cependant aux Canadiens de s'adresser aux maisons canadiennes pour l'achat de leurs semences, de leurs plantes. Je n'en fais pas tant une question de nationalité qu'une question de garantie. Toutes choses égales d'ailleurs, les graines et les plantes cultivées chez nous ont plus de chances de réussir ici que les autres. Il y a, comme de raison, des exceptions à cette règle, mais elles servent, comme toutes les exceptions, à confirmer cette règle. Ainsi, par exemple, la graine de sorgho, (n'en déplaise à M. G... le père de la canne à sucre,) cultivée en Canada, ne vaut rien. Mais fort peu de graines sont dans ce cas-là.

Il ne faut pas oublier non plus, qu'il y a des droits à payer sur les graines importées des Etats-Unis ou d'ailleurs. Quoique ces droits ne soient pas la mer à boire, ils sont cependant une source d'ennui pour les acheteurs, qui voient leurs paquets détenus à la douane, et en danger de devenir inutilitaires, s'il s'agit de plantes. Les maisons américaines qui désirent faire des affaires en Canada, devraient faire comme la maison Vick de Rochester qui se charge des frais de douane. Les profits sont assez grands dans cette ligne pour permettre cette dépense aux expéditeurs.

J. C. CHAPUIS.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Saint-Eugène, comté de l'Islet.—M. le curé de Saint-Eugène nous écrivait il y a quelque temps ce qui suit, qui démontre combien est salutaire l'influence des cercles partout où elles se font sentir :

"Quand, il y a trois ans, je fis l'inauguration de notre cercle, quel qu'un me dit que j'étais peu droit d'encourager mes paroissiens à semer navets, carottes, fèves à cheval, etc., etc., que je venais ma dime diminuer avant longtemps. Peu m'importe que mes revenus montent ou baissent pourvu que mes compatriotes soient plus à l'aise," fut ma réponse. Eh bien ! aujourd'hui je puis montrer mes contradicteurs que, depuis, mes revenus se sont élevés de \$100 (cent piastres) chaque année. C'est donc de \$2600 au moins que mes gens se sont enrichis depuis qu'ils ont un cercle agricole dans la paroisse. Je pourrais doubler ce chiffre et je serais plus près de la vérité, puisqu'ils ne paient pas la dime de tous leurs produits.

..... Les forgerons ont, eux aussi, ressenti les effets heureux de notre cercle. Beaucoup de cultivateurs se sont fait faire herse améliorées, rouleaux, herses à cheval, etc., etc., et sorte que cet été nos forgerons étaient obligés de tenir à leur boutique jusqu'à neuf heures du soir.

P. S.—Je viens de perdre six cochons et deux autres sont malades. Je les crois empoisonnés avec le vert de Paris. Mes serviteurs soutiennent que c'est plutôt par le pain de coton "corn feed."

Ils étaient nourris de petites patates cuites,—patates dont les tiges avaient été aspergées, durant l'été, deux fois avec du vert de Paris. J'ai fait l'examen de ces patates, et sur une j'ai trouvé du vert de Paris, près de la grandeur de l'ongle. Le pain de coton ou du pain de coton mêlé à du blé-d'inde, était mêlé à ces patates. Deux de mes paroissiens ont été obligés de discontinuer de donner cette nourriture à leurs animaux ; ça leur donnait une forte dissenterie. Mes cochons n'avaient pas cela, au contraire. L'estomac était malade, la viande toute en fioles d'eau. S'il vous plaît me donner votre opinion (1)

(1) Cette lettre a été égarée pendant quelques semaines, ce qui nous a empêché de répondre plus tôt au post-scriptum ci-dessus. Le pain ou tourteau de graine de coton a fait mourir beaucoup d'animaux en différents endroits. On a cru découvrir que cela est dû à la présence, dans ces tourteaux, d'une forte quantité de graine de moule